Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 84 (1975)
Heft: 7

Artikel: Faire face aux problèmes
Autor: Bovée-Rothenbach, Marion
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684138

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faire face aux problèmes

Méthodes d'analyse des besoins
Mise en œuvre des programmes et méthodes

Marion Bovée-Rothenbach

Le texte ci-dessous est un exposé présenté lors de la XVe session du Comité consultatif de la santé et des affaires sociales de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, qui a eu lieu à Genève, du 16 au 18 octobre 1974. Son auteur, Madame Marion Bovée-Rothenbach, membre du Comité International de la Croix-Rouge et Maître-Assistant à l'Ecole des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, s'y penche sur les problèmes soulevés par les différents besoins auxquels les Sociétés nationales de Croix-Rouge doivent faire face selon le niveau de développement de leur pays et sur la façon de les analyser de manière à mieux pouvoir les résoudre.

Introduction

Les besoins dans le domaine de la santé et de l'action sociale des populations locales dont s'occupent les différentes Sociétés nationales de Croix-Rouge, ainsi que leurs sections régionales et locales, varient beaucoup. D'une part, les programmes et les activités répondent aux besoins élémentaires dans le domaine de la nutrition, de la santé des mères et des enfants comme en Afrique, en Amérique latine et en Asie, ou aux besoins urgents en cas de catastrophe naturelle comme en Iran ou encore aux besoins d'assistance aux réfugiés, victimes de conflits.

D'autre part, il y a le souci de répondre au besoin d'appui moral par un appel téléphonique quotidien aux personnes âgées isolées comme aux Etats-Unis ou au besoin de prévention des accidents de circulation par une information et une éducation de la population comme en Australie. Ces quelques exemples et beaucoup d'autres ont été cités par les délégués dans les discussions au sein de la Commission consacrée aux «Services à la Communauté» lors de la XXIIe Conférence internationale de la Croix-Rouge à Téhéran. Nous voyons par là que les Sociétés nationales de la Croix-Rouge ont à faire face à des besoins multiples qui varient selon les groupes sociaux des pays industrialisés et urbanisés ou des pays en voie de développement.

«Les pays en voie de développement se préoccupent avant tout de problèmes vitaux ou primaires; par contre, les pays qui ont acquis un certain niveau de vie considèrent surtout les problèmes secondaires.»

Nous pouvons ainsi considérer les problèmes dans le domaine de la santé et de l'action sociale à trois niveaux: *«Le premier se définit par le minimum requis, une nourriture suffisante, une habitation adéquate et un revenu minimum; le deuxième se situe au niveau du développement humain, par exemple, l'éducation; le troisième se situe au stade de l'épanouissement humain ou de la qualité de la vie.»*[1]

La crise du pétrole et ses conséquences économiques et sociales ont frappé beaucoup de milieux, à la fois dans les pays industrialisés et dans les pays en voie de développement. De ce fait, il faut ajouter une nouvelle dimension qui est celle des limites. *«Une société engagée dans la course au mieux-être ressent comme une menace l'idée même d'une quelconque limitation du progrès.» «La fixation des limites dépend du mode de vie et du degré de liberté souhaités par chaque collectivité.»*[2] Ainsi nous devons aujourd'hui non seulement considérer la mise en œuvre de nouveaux programmes, mais également le fait de vivre à l'intérieur de certaines limites. Cela nous amènera à des programmes non tangibles, mais qui touchent aux valeurs fondamentales de la société et de ses groupes sociaux. Le développement, de même que les limites, amènent les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et ses membres à la réflexion suivante: que signifie pour eux la qualité de la vie?

Examinons maintenant comment les besoins d'une région ou d'une communauté locale peuvent être analysés. Il est bien entendu que ces besoins varient selon le contexte socio-culturel, économique et politique du pays et selon les structures familiales: famille au sens large, clan, tribu ou famille au sens restreint (cellule familiale).

Méthodes d'analyse des besoins

Il s'agit d'une recherche sociale active, centrée sur les problèmes de la communauté et de la famille. Il y a là à la base une coopération entre l'équipe socio-scientifique, par exemple, le médecin, l'infirmière, l'assistant social, le sociologue et la population impliquée, les autorités et les institutions locales. *«La recherche sociale active a pour objectif d'amener le changement social. Son principe fondamental est la collaboration entre les profanes et les chercheurs. La recherche sociale active aide la population à mieux faire face à ses problèmes et à les résoudre; elle développe de meilleures relations, interrelations ou formes d'associations dans la vie de la communauté. Le travail se fait à la fois avec les leaders et la population ou des sous-groupes de celle-ci.»*[3]

L'étude de base de la communauté et de ses besoins est en même temps un moyen de se faire accepter dans la communauté et d'établir une relation de confiance afin

d'aider les groupes sociaux à prendre conscience de leurs besoins. C'est également une technique pour les motiver et les faire participer à la solution de leurs problèmes.

D'une part, les populations industrialisées et urbanisées vivent sous tension, sous «stress» par suite des changements rapides et de l'adaptation continuelle aux nouvelles situations. La vie familiale en souffre; l'isolement et l'anonymat s'installent. D'autre part, les sociétés traditionnelles qui se trouvent en transition entre l'économie de subsistance et l'économie de marché et en mutation entre la vie traditionnelle rurale et la vie moderne, subissent également des tensions et des «stress» par la modification de leurs structures familiales et le dilemme entre les valeurs anciennes et nouvelles.

Tout changement social amène un déséquilibre momentané. Il faut donc trouver un nouvel équilibre et de nouvelles valeurs pour ne pas arriver à une rupture ou à une discontinuité.

Il nous semble que les Sociétés nationales de la Croix-Rouge ont notamment pour fonction d'examiner l'ensemble des problèmes dans le domaine de la santé et de l'action sociale et de fournir les «outils» tels que les ressources matérielles, techniques, humaines et financières, par exemple, ou des directives dans un domaine spécifique à travers des séminaires d'information ou de formation.

De plus en plus, tout planificateur, toute organisation publique ou privée reconnaît le fait que dans un même pays les régions ne sont pas développées de manière équilibrée. Ainsi les Sociétés nationales de la Croix-Rouge peuvent assumer un rôle d'appui particulier à travers leurs sections locales pour les populations habitant dans des zones moins favorisées. Les sections régionales et locales ont ainsi pour tâche d'étudier d'une manière approfondie les besoins de la région ou de la communauté locale.

Une étude de base de la communauté, de ses sous-systèmes et de ses besoins est indispensable avant d'élaborer un plan d'action. Nous trouvons des communautés plus homogènes dans les milieux ruraux des pays en voie de développement et des communautés plus hétérogènes dans tous les milieux urbains. C'est la raison pour laquelle nous considérons, en plus des communautés géographiques, par exemple le village, la région, la ville ou le quartier, les **groupes qui partagent un même intérêt** ou un même problème, par exemple les enfants d'âge préscolaire et scolaire, les adolescents, les personnes âgées, les handicapés, les groupes minoritaires et les marginaux.

Il est important de connaître la communauté géographique sous l'angle de son emplacement physique, ses caractéristiques démographiques; par exemple: en moyenne, les jeunes représentent jusqu'à 50 % et plus de la population en Asie. En Europe, la population active exerçant une activité économique devient toujours moins nombreuse – par exemple, 47,5 % de personnes actives de la population résidant en Suisse – cela à cause de la longue scolarisation des enfants et du nombre croissant des personnes âgées. Les stratifications culturelles et sociales nous donnent des indications quant à la manière d'aborder un programme. Il est également

Faire face aux besoins ... secouristes de la Croix-Rouge belge après une catastrophe

Faire face aux besoins ... cours de soins au foyer en Zambie

important de faire l'inventaire des services publics et privés et des associations privées et de savoir dans quelle proportion la population y participe.

Analyse des besoins

Il est important de connaître leur dimension, leurs localisations, c'est-à-dire où le problème se situe dans la communauté, son degré et son étendue, ainsi que l'origine du problème.
Il est nécessaire de se rendre compte s'il y a eu des efforts de changement préalables, par qui, quel a été le degré d'efficacité, la raison du succès ou de la faillite du projet. Il est donc indispensable que les sections régionales ou locales de la Croix-Rouge se rendent compte si d'autres organismes publics ou privés ont déjà entrepris des efforts dans le même domaine. Sont-ils suffisants, satisfaisants; ont-ils abouti, oui ou non, pourquoi?
Les Sociétés nationales et les sections régionales et locales de la Croix-Rouge peuvent être les promoteurs de nouveaux programmes, étant donné qu'elles peuvent souvent agir plus vite pour répondre à des besoins nouveaux que ne peuvent le faire les organisations publiques. Avant d'établir un plan d'action, il est souhaitable de faire l'inventaire des forces positives par rapport au changement envisagé, par exemple, ressources, intérêt et soutien, valeurs, etc. Mais en même temps il faut se rendre compte des forces négatives, par exemple, apathie, indifférence, résistance, etc.
Nous venons d'examiner quelques-uns des facteurs qu'il est indispensable d'analyser avant de pouvoir formuler un plan d'action.

Mise en œuvre des programmes

Tout travail de développement et d'action communautaire s'est souvent fait de manière sectorielle, surtout pendant la décennie de développement de 1960 à 1970. Les organisations internationales, les Nations Unies, les coopérations techniques multi- et bi-latérales, de même que les organismes publics et privés se sont rendu compte qu'il faut une **approche unifiée et intégrée.** Nous devons être conscients de l'**interdépendance** des programmes de développement et d'amélioration des conditions de vie. La diminution de la mortalité infantile, par exemple, n'a pas seulement une répercussion sur la situation démographique et le niveau de vie économique, mais aussi sur le système éducatif, la création d'emploi, etc. Ou encore, si des puits sont aménagés auprès des habitations rurales, la femme ne doit plus marcher pendant des heures pour chercher l'eau et faire la lessive à la rivière. Indirectement son rythme de travail quotidien est modifié et, par là, ses interactions et ses interrelations sociales. Comment va-t-elle utiliser ce temps libre, pour un gain secondaire ou pour les loisirs?
Nous devons donc tenir compte de l'interdépendance entre les différents secteurs de la réalité sociale tels que: l'écologie, la technologie, l'économie, la politique, la parenté, la psychologie de la personnalité culturelle, l'idéologie. Un changement dans un de ces secteurs amène des changements dans d'autres secteurs et par là une modification des rapports sociaux.

Faire face aux besoins ... apprendre à jouer de l'orgue à un malade mental

En récapitulant les problèmes et les objectifs, il faut élaborer un ordre de priorité des besoins et des objectifs à atteindre tels qu'ils sont perçus par la section locale de la Croix-Rouge, ses collaborateurs et les groupes sociaux intéressés. Le **plan d'action** comprend d'une part des **tâches à accomplir** et d'autre part des **objectifs quant au processus de changement,** ainsi l'éducation en matière de nutrition, comportant des recettes à base de produits locaux, a également pour but un changement d'habitudes pour l'utilisation de certains produits alimentaires.

Les ressources matérielles, techniques, humaines et financières doivent être identifiées en examinant celles qui peuvent être «mobilisées» localement et celles qui nécessitent un apport extérieur à la Société nationale de la Croix-Rouge, par exemple, et d'autres services techniques. Une question primordiale à clarifier est l'apport et l'engagement du groupe social intéressé, car nous ne voulons pas organiser un programme et un processus de changement pour eux, **mais avec eux.**

L'action communautaire s'adresse en grande partie à des sous-groupes de la population. Une fois les priorités établies, l'inventaire des ressources intérieures et extérieures fait, il faut, d'une part, analyser concrètement les tâches que les membres de la Croix-Rouge locale doivent assumer et d'autre part, déterminer celles que le groupe de population intéressé doit remplir. Pour les membres de la Croix-Rouge locale, il peut s'agir de rôle éducatif, informatif, d'expert, de promoteur et d'appui. Il est facile de motiver les groupes, mais il est aussi important de les suivre pendant la réalisation du projet. Là, les sections locales ont pour tâche de maintenir l'intérêt pour le projet, de le modifier avec le groupe si de nouvelles circonstances et situations surviennent. Le développement du leadership au sein du groupe est important, car le programme n'est qu'un moyen pour que les personnes intéressées puissent se prendre elles-mêmes en charge. Le processus d'évaluation périodique permet au groupe impliqué de réaliser les progrès ou de comprendre les difficultés rencontrées. Cela permet d'ajuster le programme aux besoins réels tout au long de son déroulement.

L'évaluation finale du programme se fait avec les participants, afin de décider avec eux si le programme doit être maintenu et pourquoi, s'il faut l'institutionnaliser et comment, ou s'il faut le terminer compte tenu de la nouvelle situation et la réalisation des objectifs. Une phase finale bien clarifiée peut être très constructive pour toutes les personnes impliquées et leur permet d'accepter de nouvelles formes de rapports sociaux.

Conclusions

Nous avons rapidement esquissé les éléments de base des méthodes d'analyse des besoins et de la mise en œuvre des programmes qui devraient permettre une discussion approfondie des préoccupations des Sociétés nationales de la Croix-Rouge par rapport aux besoins dans le domaine de la santé et de l'action sociale à trois niveaux:

- le premier se définit par le minimum requis
- le deuxième se situe au niveau du développement humain et
- le troisième se situe au stade de l'épanouissement humain ou de la qualité de vie.

Ces besoins à trois niveaux touchent les valeurs de tout groupe social situé dans un environnement donné.

Notes

[1]«Aspects préventifs de la planification sociale et le développement de projets pour prévenir les problèmes sociaux», dans *L'élaboration et la mise en œuvre de la Politique sociale dans des conditions de changement rapide, le rôle de l'action sociale,* XVIe Conférence internationale de l'Action sociale, La Haye, Pays-Bas, 13-19 août 1972, p. 307.

[2]*Illich Ivan, La Convivialité,* Edition du Seuil, Paris, 1973, p. 112 et p. 117.

[3]*Rothenbach Marion,* «Considérations actuelles sur le développement de l'action communautaire en Suisse romande», *La Revue de l'alcoolisme,* numéro 2/avril-juin 1974, Masson & Cie, Paris, p. 138.

Faire face aux besoins ... exercice logistique aux Etats-Unis

Photos LSCR